

JFN 2021 - Diagnostic de la dénutrition du sujet âgé : de nouvelles recommandations qui tombent à pic !

Nathalie Barrès Actualités Congrès 14 nov. 2021

Le Professeur Agathe RAYNAUD-SIMON, gériatre nutritionniste, Présidente de la Fédération Française de Nutrition (FFN) est venue présenter aux Journées Francophone de Nutrition (JNF), l'actualisation des recommandations sur le diagnostic de la dénutrition du sujet âgé de 70 ans et plus tout juste publiées sur le site internet de la Haute Autorité de Santé (HAS). Elle a tenu à rappeler que

:

« L'idée pour ces recommandations est d'une part de se mettre en continuité avec les recommandations chez l'adulte qui ont été publiées en 2019, et de s'aligner sur les recommandations européennes pour que tout le monde ait des outils communs. »

Ces recommandations viennent compléter les recommandations portant sur l'adulte et l'enfant.

L'objectif est d'aider les professionnels de santé ou du secteur social et médico-social à identifier plus précocement la dénutrition chez la personne âgée.

Trois millions de Français environ sont concernés par la dénutrition, dont un tiers a plus de 70 ans. Il s'agit d'une situation préoccupante à plus d'un titre. Le sujet dénutri est à risque majeur de perte d'autonomie et de mortalité. Pour le sujet concerné il peut s'agir d'un véritable cercle vicieux, car le risque de morbidités

associées à la dénutrition (chutes, hospitalisation, infections...) est important et celles-ci favorisent elles-mêmes la dénutrition.

Tout comme les recommandations pour l'enfant et l'adulte jeune, les critères diagnostiques et de sévérité de la dénutrition du sujet âgé reposent sur l'examen clinique visant à rechercher **l'association d'au moins 1 critère phénotypique ET d'au moins un critère étiologique.**

Les critères phénotypiques comprennent (1 seul critère suffit) :

La perte de poids $\geq 5\%$ en 1 mois ou $\geq 10\%$ en 6 mois ou $\geq 10\%$ par rapport au poids habituel avant le début de la maladie ;
L'IMC (indice de masse corporelle) $< 22 \text{ kg/m}^2$ (22 et non 21 pour être aligné aux recommandations européennes) ;
La présence d'une sarcopénie confirmée par l'association d'une réduction de la force et de la masse musculaire, conformément au Consensus Européen (EWG-SOP 2019).

Les critères étiologiques comprennent (1 seul critère suffit) :

La réduction de la prise alimentaire $\geq 50\%$ durant plus d'une semaine ou la réduction des apports durant plus de 2 semaines par rapport à la consommation habituelle ou aux besoins protéino-énergétiques ;
L'absorption réduite (malabsorption/maldigestion) ;
Une situation d'agression (avec ou sans syndrome inflammatoire) : pathologie aiguë ou pathologie chronique évolutive ou pathologie maligne évolutive.

Une fois l'état de dénutrition établi, il convient de caractériser la sévérité de celle-ci :

Dénutrition modérée (1 seul critère suffit)

$20 \leq \text{IMC} \leq 22 \text{ kg/m}^2$;

Perte de poids $\geq 5\%$ et $< 10\%$ en 1 mois ou $\geq 10\%$ et $< 15\%$ en 6 mois ou $\geq 10\%$ et $< 15\%$ par rapport au poids habituel avant le début de la

maladie ;

Albuminémie ≥ 30 g/L.

Dénutrition sévère (1 seul critère suffit)

IMC < 20 kg/m² ;

Perte de poids $\geq 10\%$ en 1 mois ou $\geq 15\%$ en 6 mois ou $\geq 15\%$ par rapport au poids habituel avant le début de la maladie ;

Albuminémie < 30 g/L.

Ces recommandations insistent bien sur le fait que diagnostiquer, rechercher les causes et établir la sévérité de la dénutrition ne suffit pas, il faut également la prendre en charge en fonction de la sévérité et surveiller l'état nutritionnel du sujet âgé.

Attention, l'état de dénutrition n'est résolu que lorsque les critères étiologiques et phénotypiques sont améliorés. L'amélioration du critère étiologique seul, par la reprise d'une alimentation suite à une pathologie par exemple ne suffit pas à considérer la situation résolue.

La surveillance du patient doit mobiliser les proches aidants, les professionnels de santé et ceux du secteur social et médico-social. Elle nécessite de :

Peser le patient ;

Calculer son IMC ;

Évaluer son appétit et sa consommation alimentaire (par échelle visuelle, échelle semi-quantitative, ou par un diététicien) ;

Déterminer sa force musculaire (force de préhension ou test de lever de chaise).

Une fréquence de surveillance est proposée en fonction du lieu de vie du sujet âgé :

1 fois par mois à domicile et à chaque consultation ;

En cas d'hospitalisation : à l'entrée, puis toutes les semaines pour les personnes hospitalisées en médecine, chirurgie, obstétrique

(MCO) et soins de suite et de réadaptation (SSR) ;

En établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) ou unité de soins de longue durée (USLD) : à leur entrée puis au moins une fois par mois ou plus fréquemment en cas d'événement médical ou de diminution de l'appétit et des apports alimentaires ;

À la sortie du malade de l'un de ces établissements.

Quels sont les 3 points qui diffèrent avec les recommandations chez l'adulte jeune :

La sarcopénie probable est fréquente chez le sujet âgé. La sarcopénie confirmée est d'autant plus importante qu'il existe une dénutrition, mais elle n'est pas confirmée par une perte de poids ou un $IMC < 22 \text{ kg/m}^2$. Cela justifie que le diagnostic de dénutrition chez le sujet âgé tient compte contrairement à celui de l'adulte plus jeune, de l' $IMC < 22 \text{ kg/m}^2$ et de la sarcopénie confirmée. Enfin, le troisième point de différence est la surveillance de l'état nutritionnel de toutes les personnes âgées de 70 ans et plus – même celles qui ne sont pas dénutries, car elles sont toutes à risque !

Être obèse n'exclut pas la dénutrition !

Dans ce cas, le diagnostic s'appuie sur l'association d'un critère étiologique et d'un critère phénotypique – à l'exclusion de l'IMC.

Notons que l'actualisation des recommandations sur le diagnostic de la dénutrition du sujet de 70 ans et plus tombe à pic, en pleine semaine nationale de la dénutrition qui se déroule jusqu'au 20 novembre 2021.

[HAS : Recommandations de bonnes pratiques - Diagnostic de la dénutrition chez la personne de 70 ans et plus. Novembre 2021.](#)

Journées Francophones de Nutrition – Jeudi 11 novembre 2021, Lille – Session : Retour sur les critères HAS de dénutrition.